

Une façade patrimoine en pisé à Domessin

Introduction

C'est au sein d'un réseau associatif local que naît le projet de restaurer la façade de Pascale et Michel. Est-ce une coïncidence de trouver un collectif spécialisé dans la restauration du pisé en allant faire son marché ? Non c'est l'initiative des créateurs de « Matière première » : insérer la construction écologique dans un contexte de transition global intégrant l'alimentation locale, le renouvellement des liens sociaux et culturels sur le territoire de



l'Avant Pays Savoyard. Comme on peut le voir au sein de l'association TERA, les artisans compétents dans l'entretien et la restauration du bâti ancien en terre crue sont rares, et c'est une aubaine pour Pascale et Michel d'en avoir trouvé à moins de 10 km de chez eux. Le contact lié au marché d'Alexandre à Domessin, le chantier se déroulera dans un climat de confiance, sur 2 années consécutives.

Etapes :

Remettre dans son jus, cette bâtisse paysanne typique de la région dauphinoise. Comme beaucoup de maisons en pisé, celle-ci a été malmenée au cours du siècle dernier par beaucoup



de reprises et d'enduits ciment. L'objectif était donc de laisser à nouveau respirer cette bâtisse en lui rendant un aspect proche de l'origine : celle d'une habitation du 19eme implantée dans un milieu rural.

Le chantier à été encadré par la fondation du patrimoine. L'enjeu de l'authenticité fut d'autant plus important.

1 – Le décroutage des murs

La première étape consiste à purger le bâtiment de ses enduits étanches, incompatibles avec le besoin de celui-ci de réguler son humidité. Quelques jours après le piquage, la maison les remercia en laissant disparaître les traces marquant son asphyxie. Cette étape passée, il a fallu de nouveau purger le support de toute la matière « morte » qui n'était plus solidaire au mur. Par action combinée de l'humidité capillaire, du ruissellement de l'eau sur les façades exposées à la pluie, et du gel, le pisé avait subi d'importantes dégradations rendant le support tel quel impropre à l'apposition d'un nouvel enduit. Par endroits, plus de 5cm de pisé a été enlevé. C'est une étape souvent négligée par les façadiers conventionnels qui pallient ce manque d'accroche à l'apposition d'un grillage, représentant une accroche artificielle incompatible avec les règles professionnelles d'enduit sur support en terre crue.

2 – Le renformis

Cette étape vise à combler les creux provoqués par la précédente purge. Les creux inférieurs à 5cm sont bouchés au mortier de « terre-paille », les trous importants sont bouchés avec de la terre cuite ou de la pierre maçonnée.



(Parenthèse : Le « terre-paille »)

Le mélange terre-paille, particulièrement adapté à la réparation des supports en pisé est un enduit formulé sur place avec des matériaux locaux. Il est appelé ici couche de corps. Beaucoup utilisé en Afrique et dans les pays asiatiques comme le Japon, cette recette d'enduit subit un regain d'intérêt avec l'essor de la construction paille. C'est au sein de l'association Bot'mobil que les membres du collectif matière première ont découvert cette technique, et ont décidé de l'appliquer au pisé.

Formulation de la terre :

Une terre locale a été livrée par un artisan du coin. Elle a ensuite été tamisée, et malaxée avec une certaine proportion de sable et de paille. Le mélange est ensuite mis à reposer sous une bâche pendant quelques semaines afin de le laisser « pourrir ». Par fermentation la paille se décompose et



libère de la cellulose dans l'enduit. Cela a pour effet d'augmenter la souplesse et la plasticité de l'enduit, tout en augmentant sa résistance à la lessivage. La matière ainsi obtenue permet une application simple à la main ou au plateau à deux mains.

3 – Le corps d'enduit

Le corps d'enduit est la couche qui vient dresser le support afin de tirer un enduit plan. Il est ici réalisé en terre-paille, appliqué à la lisseuse deux mains. Une barbotine est préalablement appliquée sur le support afin d'assurer l'adhérence de l'enduit sur son support.

4 – La finition

Réalisée à la chaux aérienne, la couche de finition a ici subi un traitement spécial : elle a été réalisée en 2 passes afin de pouvoir maroufler une trame en toile de verre en son sein. Le fait



de réaliser la finition en 2 passes à frais augmente l'ouvrabilité et permet de maîtriser d'avantage l'aspect de la couche finale. Elle a ici été réalisée avec un sable local de granulométrie 0/2. La finition a été adoucie à l'éponge afin d'estomper les marques de talochage et les raccords.

5 – La patine

Quelques heures après la réalisation de la finition, une patine est aussitôt apposée avant que la chaux ne carbonatise en surface. La patine a été préparée avec une terre locale finement tamisée. Elle est appliquée à la brosse à badigeon, en 2 passes.



6 – Le soubassement

Le soubassement a été réalisé façon « pierre-vue » : un enduit est dressé au ras de la pierre, au début du séchage l'enduit est brossé jusqu'à ce que le joint affleure la pierre. Avant le séchage complet, la même patine est appliquée sur les joints frais afin de casser l'aspect « blanc » des joints.



7 – Traitement des ouvertures

7.1 – Les sur-linteaux bois

Afin de masquer les encadrements en béton, il a été choisi de réaliser sur certaines ouvertures des linteaux de parement en bois. Le bois a été travaillé par Mohammad, charpentier, selon des techniques volontairement antérieures au 20ème siècle. Le bois est taillé sur sa face visible à la doloire, lui conférant cet aspect brut, gage d'authenticité.



7.2 Les encadrements en chaux-prompt

L'usage du prompt remonte au 19ème siècle, sa prise rapide permet de mettre en place un mortier sur une forte épaisseur en suivant un gabarit. Combiné à la chaux et à un gravier de carrière, il a permis la réalisation des jambages et des appuis de fenêtre. Ces derniers ont nécessités la création d'un moule sur mesure que Marc s'est attelé à réaliser.



Conclusion

Après 4 mois de chantier, étalés sur 2 ans celui-ci a été porté à son terme dans une bonne ambiance et dans le respect du bâtiment, tant sur la qualité des matériaux que sur son authenticité. En espérant que cela puisse servir d'exemple face à des techniques industrielles qui ont aujourd'hui majoritairement la volonté de maquiller nos vieilles bâtisses en maison contemporaines plutôt que de faire ressortir leur charme historique.